

Cérémonie de commémoration du massacre de la Rue d'Isly le 26 Mars 1962.

Mougins le 26 Mars 2009

Les Portes-Drapeaux sont là, les Anciens Combattants aussi arborant avec fierté leurs décorations et Croix de Guerre, une petite foule se recueille, nous sommes peu nombreux, le poids des ans pèse sur notre peuple, nous sommes deux témoins oculaires de cette fusillade, Monsieur Cyr Ascione et moi. Je me souviens de cette terrible journée comme si c'était hier. Ma mère et mon petit frère m'accompagnaient.

Témoin de ce fait historique et tragique, j'ai pu constater au cours des années à quel point la relation officielle des faits était distordue par rapport à la réalité et une fois ces versions déformées par des opinions personnelles, politiques ou sociales, la Vérité est perdue à jamais, sauf pour ceux qui ont assisté à ces événements.

On constate encore une fois, une tendance à la manipulation où seuls quelques privilégiés (qui bien souvent n'étaient même pas sur les lieux) ont le droit de raconter l'Histoire.

Nous avons eu, encore une fois, en cette journée du 26 Mars 2009, la preuve de la désinformation et de la méconnaissance de la véritable histoire de l'Algérie Française. Monsieur l'Adjoint au Maire a lu un discours où il est fait état que « l'OAS aurait tiré sur les soldats », et les soldats auraient alors riposté. En tenant ce discours la France se déculpabilise. Nous savons, nous qui y étions que la foule était pacifique et désarmée – a-t-on trouvé des armes sur les cadavres et les blessés ?- non !

Les Gardes-Mobiles ont tiré parallèlement au sol, sur la foule et non en direction des toits d'où serait venu cet énigmatique coup de feu.

Monsieur Ascione a eu du mal à contenir sa colère et son indignation, le représentant du Maire s'est sincèrement excusé ainsi que le Chef du Protocole, lequel m'a demandé en signe d'apaisement de m'associer au dépôt de la gerbe de la Mairie au pied de la Stèle.

La plupart des personnes présentes sont parties indignées.

La cérémonie s'est poursuivie avec la sonnerie aux morts, la levée des Drapeaux, le Chant de la Marseillaise et le Chant des Africains.

